

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 80 (1951)

Heft: 10

Rubrik: Français

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Français

I. Lecture et vocabulaire

1. La science et les savants

A. Vocabulaire

1. *La science* : la médecine, la philosophie, la linguistique, l'histoire, la géologie, la géographie, la physiologie, la biologie, la physique, la chimie, les mathématiques.

2. *Les arts* : la musique, la peinture, la sculpture, l'architecture, la poésie, la littérature, le théâtre, la chorégraphie.

3. *Le savant* : l'érudit, le chercheur, l'homme de génie, un bienfaiteur de l'humanité, un inventeur, un artiste.

4. *Le laboratoire* : l'expérience, la recherche scientifique, la découverte, l'invention, la création, l'élaboration.

5. *Une étude* : difficile, ardue, complexe, une science abstraite, exacte, une question aride, captivante, une remarque féconde, une expérience délicate, un dosage méticuleux.

6. *Le savant* recherche la vérité, il travaille dans son laboratoire, il émet des hypothèses, en vérifie l'exactitude, prévoit, prépare des expériences, il les réalise, les suit, en contrôle la marche, constate des faits, en tire des déductions et parfois formule une loi. Il peut aussi inventer une machine, découvrir de nouvelles propriétés de certains corps, découvrir dans le ciel des étoiles nouvelles.

7. *L'écrivain* trace le plan de son œuvre, en ébauche la rédaction, crée ses personnages, les fait vivre devant nous.

8. *Le poète* suit son inspiration, cherche une rime, crée une image, chante ce qui est beau ou ce qui est bien.

B. Lecture

Louis Pasteur

1. Pasteur s'intéressait à tous. Il s'informait de la situation de chacun. Voyait-il un pauvre paysan arriver dans ce grand Paris ? Il veillait lui-même à le faire loger dans un hôtel du voisinage. Les enfants surtout lui inspiraient une extrême sollicitude.

2. Aussi, lorsqu'il reçut, le 9 novembre, une petite fille âgée de 10 ans, mordue grièvement par un chien de montagne le 3 octobre, c'est-à-dire trente-sept jours auparavant, et qu'il vit cette morsure à la tête, dont la plaie était encore suppurante et sanguinolente, sa pitié fut mêlée d'effroi. Il se disait : « Voilà un cas désespéré ! L'explo-

sion de la rage est sans doute à la veille de se produire. Il est trop tard pour que la méthode préventive ait la moindre chance d'efficacité. Ne devrais-je pas, dans l'intérêt scientifique de la méthode, refuser de soigner cette enfant arrivée si tard et dans des conditions exceptionnellement graves ? S'il survenait un malheur, quel trouble chez tous ceux qui ont déjà été traités ! Et combien de personnes mordues, découragées ou déconseillées de venir au laboratoire, succomberont peut-être ! » Toutes ces pensées se croisaient rapidement dans l'esprit de Pasteur. Mais quelque chose de plus fort l'emporta : le sentiment d'humanité devant un père et une mère qui venaient lui demander de sauver leur enfant.

3. Le traitement achevé, Louise Pelletier avait repris ses habitudes d'écolière laborieuse, quand tout à coup des accès d'oppression se manifestèrent, puis des spasmes convulsifs. Elle ne pouvait plus rien avaler. Dès que ces phénomènes apparurent, Pasteur vint auprès d'elle. On tenta de nouvelles inoculations. Le 2 décembre, il y eut pendant quelques heures un calme qui donna à Pasteur l'illusion qu'elle allait être sauvée. Assis au chevet de cette enfant, il ne pouvait la quitter. Elle-même, pleine de tendresse, lui demandait, à travers une respiration haletante, la parole entrecoupée, de ne pas s'en aller, de rester près d'elle. Entre deux spasmes, elle lui prenait la main. Pasteur partageait le chagrin de ce père et de cette mère. Quand tout espoir fut perdu : « J'aurais tant voulu, leur dit-il, sauver votre pauvre petite ! » Et, dans l'escalier, il éclata en sanglots.

VALLERY-RADOT.

(*Vie de Pasteur*. Flammarion, édit.)

2. Les animaux sauvages

A. Vocabulaire

1. *La nature* : la terre, le globe, les continents, les océans, les régions tempérées, les régions tropicales, les régions équatoriales, les régions polaires, le désert, la pampa, la savane, la steppe, la forêt vierge, la forêt équatoriale, l'oasis, le maquis, la jungle, les pays exotiques, l'explorateur.

2. *Les animaux sauvages* : le lion, l'ours, le loup, l'éléphant, la girafe, le chameau, le dromadaire, le rhinocéros, l'hippopotame, le tigre, l'hyène, le chacal, le chimpanzé, l'autruche, l'ibis, les serpents, le boa, le scorpion.

3. *L'éléphant* est massif, lourd, puissant, énorme, robuste ; le lion est fort et cruel ; le tigre est rusé, jaloux, féroce et plus cruel encore que le lion ; la girafe a le cou long et rigide, elle est très rapide à la course.

4. *Un climat* humide ou sec, froid, glacial, extrême, chaud, brûlant, étouffant, tempéré, doux, égal, une forêt épaisse, impénétrable, immense, un désert illimité, infini, une oasis fraîche, agréable, fertile avec une végétation luxuriante, un peuple nomade ou sédentaire, une caravane, un point d'eau, une piste.

5. *Chasser* les animaux sauvages, poursuivre les fauves, les attaquer, les traquer, tendre un piège, prendre au piège, abattre, exterminer, capturer, dresser, apprivoiser, l'affût, la battue, franchir un désert, le traverser, parcourir la savane, atteindre une oasis, cheminer péniblement, passer, circuler, s'effacer, fuir, s'enfuir, se terrer, se cacher, se dissimuler, se mettre en embuscade.

B. Lecture

Les éléphants

1. Le sable rouge est comme une mer sans limite,
et qui flambe, muette, affaissée en son lit.
Une ondulation immobile remplit
L'horizon aux vapeurs de cuivre où l'homme habite.
2. Nulle vie et nul bruit. Tous les lions repus
Dorment au fond de l'ancre éloigné de cent lieues.
Et la girafe boit dans les fontaines bleues,
Là-bas, sous les dattiers des panthères connus.
3. Pas un oiseau ne passe en fouettant de son aile
L'air épais, où circule un immense soleil.
Parfois quelque boa, chauffé dans son sommeil,
Fait onduler son dos dont l'écaille étincelle.
4. Tel l'espace enflammé brûle sous les cieux clairs.
Mais, tandis que tout dort aux mornes solitudes,
Les éléphants rugueux, voyageurs lents et rudes,
Vont au pays natal à travers les déserts.
5. D'un point de l'horizon, comme des masses brunes,
Ils viennent, soulevant la poussière, et l'on voit
Pour ne point dévier du chemin le plus droit,
Sous leur pied large et sûr croquer au loin les dunes.
6. Celui qui tient la tête est un vieux chef. Son corps
Est gercé comme un tronc que le temps ronge et mine.
Sa tête est comme un roc, et l'arc de son échine
Se voûte puissamment à ses moindres efforts.

7. Sans ralentir jamais et sans hâter sa marche,
Il guide au but certain ses compagnons poudreux ;
Et, creusant par derrière un sillon sablonneux,
Les pèlerins massifs suivent leur patriarche.
8. L'oreille en éventail, la trompe entre les dents,
Ils cheminent, l'œil clos. Leur ventre bat et fume,
Et leur sueur dans l'air embrasé monte en brume ;
Et bourdonnent autour mille insectes ardents.
9. Mais qu'importent la soif et la mouche vorace,
Et le soleil cuisant leur dos noir et plissé,
Ils rêvent en marchant du pays délaissé,
Des forêts de figuiers où s'abrita leur race.
10. Ils reverront le fleuve échappé des grands monts,
Où nage en mugissant l'hippopotame énorme,
Où, blanchis par la lune et projetant leur forme,
Ils descendent pour boire en écrasant les joncs.
11. Aussi, pleins de courage et de lenteur, ils passent
Comme une ligne noire, au sable illimité ;
Et le désert reprend son immobilité
Quand les lourds voyageurs à l'horizon s'effacent.

LECONTE DE LISLE.

(*Poèmes barbares*. Lemerre, édit.)

3. L'aviation

A. Vocabulaire

1. *Un avion* : un aéroplane, un hydravion, un planeur, un cerf-volant, un ballon sphérique, un ballon dirigeable, un monoplane, un biplane, une escadrille, une flotte aérienne, un avion de tourisme, de transport, de bombardement, de reconnaissance, de combat, un trimoteur, un biplace, un parachute, un planeur, une avionnette.

2. *Le moteur* : les ailerons, les ailes, les haubans, le radiateur, l'hélice, les roues d'un avion, les flotteurs d'un hydravion, un parachute, le fuselage, la carlingue, le poste du pilote, les appareils de bord, les commandes, le gouvernail, les cales, les cartes, l'antenne de T. S. F., l'enveloppe d'un ballon, la nacelle, le filet, les cordages.

3. *Un champ d'aviation* : un aéroport, un hangar, une gare aérienne, un terrain d'atterrissage, une base pour hydravion, un parc d'aviation, les chemins célestes, les routes du ciel.

4. *Un aviateur* : un pilote, un aéronaute, un mécanicien, un observateur, un passager, un télégraphiste, une combinaison, un casque d'aviateur, des lunettes, les vêtements fourrés, un acrobate de l'air, le baptême de l'air, un parachutiste.

5. *Un « plus léger que l'air »* : un « plus lourd que l'air », l'envol, le départ, l'acrobatie aérienne, l'atterrissage, l'amerrissage.

6. *Un avion léger* : un gros avion de bombardement, un voyage aérien, transocéanique, un avion trépidant, bruyant, rapide, une vitesse prodigieuse.

7. *Voler* : planer, s'envoler, prendre son vol, son essor, raser le sol, s'élever, monter, virer, tourner, s'incliner, se poser, perdre la direction, s'abattre, descendre, atterrir, amerrir, piloter, conduire, s'élancer, survoler, surplomber, dominer.

B. Lecture

En avion, de Perpignan à Tanger

1. Nous attendons l'avion qui apporte le courrier de Marseille à destination du Maroc. Il fait beau. On passera gaîment les Pyrénées.

2. Il arrive. On transborde les sacs postaux, comme cela se fait chaque jour. Nous repartons. Quatre heures de vol magnifique au-dessus de cirques sauvages que le soleil frappe de biais, au-dessus de terres arides, glacées, tragiques, de villes ramassées dont chacune possède une sorte de citerne étrange et que je devine être les arènes de courses de taureaux ! Et puis la mer... et puis l'escale d'Alicante.

3. L'air est doux. On respire avec joie. Mais il ne faut pas s'attarder. De tous côtés on entend : « Vite, vite ! » Le courrier n'attend pas. Un autre avion est tout prêt à partir. Un pilote frais a déjà sa combinaison, son casque. L'hélice tourne, je monte dans la cabine...

4. L'avion monte, monte. Il faut passer au-dessus des cirques de la Sierra-Nevada. Des pics couverts de neige sont voilés de nuages ternes. Leur masse descend, vient à nous, nous enveloppe, nous escorte. Il fait gris et l'on ne voit plus rien. Le cœur se serre un peu. Je me souviens malgré moi de ce qu'on racontait : l'accident du pilote qui, dans la brume, avait heurté un rocher en plein vol. On ne l'avait reconnu qu'à sa plaque matricule.

5. Enfin le rideau se déchire. Nous sommes à une cinquantaine de mètres des montagnes. Un heurt soudain à la vitre de ma cabine. Du poste de pilotage, l'aviateur me passe un papier froissé. Je lis : « Nous marchons bien. Regardez le vieux couvent. »

6. Pour mieux me le faire voir, il penche l'appareil.

7. C'est ainsi que, tour à tour, il me signale Malaga et sa rade charmante, le pathétique rocher de Gibraltar. Le détroit est traversé et nous volons dans le ciel d'Afrique.

8. Nous atterrîmes à Tanger dans les premières ombres d'un crépuscule rapide.

JOSEPH KESSEL.

(*Vent de sable*. Les Editions de France.)

4. Les sports et l'hygiène

A. Vocabulaire

1. *Les sports* : un sportif, un jeu, une compétition, un concours, un match, le jeu de ballon, le jeu de boules, la paume, le tennis, le basketball, le handball, le football, le volley-ball, les courses d'orientation, les courses d'obstacles, la bicyclette, la motocyclette, les courses à pied, les excursions, le saut, la marche, l'alpinisme, le patinage, la glissade, le ski, la luge, le bob, la natation, l'escrime, le canotage, l'équitation, un skieur, une piste, un club, une ascension, la cabane, le club alpin, le camping, les campeurs, la tente de camping, les régates internationales avec barreurs, la gymnastique, l'I. P., la danse, la gymnastique rythmique, l'athlétisme, la moto de course de grosse cylindrée, l'auto de course, la piste circulaire, l'autostrade, le vol à voile, la chasse, la pêche, le tir, la boxe.

2. *Un sport* : violent, brutal, dangereux, épuisant, un sport agréable, sain et plaisant, un jeu amical, cordial, délassant, disputé, animé, une rivalité dangereuse, un joueur loyal, respectueux des règles du jeu, un sport immoral, l'abus des sports.

3. *Jouer* : prendre part à une compétition, courir, sauter, lancer, jeter, lever, porter, défier, relever un défi, lancer un défi, remporter une victoire, gagner un match, gagner une manche, prendre sa revanche, escalader un sommet, faire une ascension, organiser le pique-nique, skier, glisser, patiner, arbitrer un match, aimer les sports, pratiquer un sport, respecter les règles du jeu, écouter et se soumettre à l'arbitre, avoir l'esprit sportif.

4. *L'hygiène* : les soins de propreté, la toilette journalière, la toilette du samedi, les douches, les bains réguliers, la salle de bain, les savons parfumés, le savon de Marseille, l'aération des appartements, l'exercice physique, la vie au grand air, un régime de vie hygiénique, ce qui est conforme à l'hygiène, les exercices respiratoires, l'hygiène et les plantes d'ornement, l'Institut d'hygiène et de bactériologie de l'Université.

5. *Les soins hygiéniques* : l'air pur, l'air confiné, un appartement bien aéré, une maison saine, une vie sédentaire, une vie de reclus, le manque d'air, le manque d'aération, l'anémie, la tuberculose, le manque d'hygiène, faire une cure d'air, aérer un appartement, respirer à pleins poumons, renouveler l'air, vivre au grand air, le mouvement, le grand air et la lumière fortifient la santé.

B. Lecture

Le patinage

1. . . . Nous venions de Milly, tous les jours, quelque temps qu'il fit. Plus la température était pluvieuse ou froide, plus le chemin était pour nous amusant à faire et plus nous le prolongions. Entre Bussières et Milly, il y a une colline rapide dont la pente, par un sentier de pierres roulées, se précipite sur la vallée du presbytère.

2. Ce sentier, en hiver, était un lit épais de neige ou un glacis de verglas sur lequel nous nous laissions rouler ou glisser comme font les bergers des Alpes. En bas, les prés ou le ruisseau débordé étaient souvent des lacs de glace interrompus seulement par le tronc noir des saules. Nous avons trouvé le moyen d'avoir des patins, et à force de chutes, nous avons appris à nous en servir. C'est là que je pris une véritable passion pour cet exercice du Nord, où je devins très habile plus tard.

3. Se sentir emporté avec la rapidité de la flèche et avec les gracieuses ondulations de l'oiseau dans l'air, sur une surface plane, brillante, sonore et perfide ; s'imprimer à soi-même, par un simple balancement du corps et, pour ainsi dire, par le seul gouvernail de la volonté, toutes les courbes, toutes les inflexions de la barque sur la mer ou de l'aigle planant dans le bleu du ciel, c'était pour moi et ce serait encore, si je ne respectais pas mes années, une telle ivresse des sens et un si voluptueux étourdissement de la pensée que je ne puis y songer sans émotion.

4. Les chevaux même, que j'ai tant aimés, ne donnent pas au cavalier ce délire mélancolique que les grands lacs glacés donnent aux patineurs. Combien de fois n'ai-je pas fait des vœux pour que l'hiver, avec son brillant soleil froid, étincelant sur les glaces bleues des prairies sans bornes de la Saône, fût éternel ainsi que nos plaisirs !

LAMARTINE.
(*Les confidences.*)

5. La musique et les musiciens

A. Vocabulaire

1. *La musique* : les sons et les bruits, le musicien, l'artiste, l'auteur, le compositeur, l'harmonisateur, l'éditeur, l'accompagnateur, le chanteur, la chanteuse, la cantatrice, le soliste; les voix d'un chœur d'hommes sont : la contrebasse, la basse, le baryton et le ténor ; les voix d'un chœur mixte sont : le soprano, l'alto, le ténor et la basse ; un musicien de talent, un génie musical, un chef de chœur, le directeur, le chef d'orchestre, la chorale, le chœur d'hommes, le chœur mixte, la fanfare, l'harmonie, l'orchestre à cordes, l'orchestre champêtre, l'orchestre de danse, le musicien.

2. *L'harmonie* : la mélodie, l'accompagnement, la tonalité, le rythme, le tempo, le chromatisme, la portée musicale, la clef, les figures de silence, de l'altération, le triolet, l'enharmoine, les intervalles, les gammes, les dièses, les bémols, la mesure, les nuances, le métronome, l'harmonie des voix, de beaux accords, les modulations, la phrase musicale.

3. *Les genres musicaux* : la chanson, la chanson populaire, l'opéra, l'opéra-comique, l'opérette, la chansonnette, le music-hall, une symphonie, un poème musical, une berceuse, une marche militaire, une musique de jazz, une pièce religieuse de Bovet, une rapsodie de Liszt, une fugue de Bach, le couplet, le refrain, la reprise, D. C.

4. *Une voix* : musicale, haute, intelligible, bien timbrée, sonore, retentissante, plaisante, cultivée, de stentor, une voix faible, blanche, monotone, sourde, inintelligible, une voix grave ou aiguë, douce ou rude, sympathique ou détestable, une voix juste, fausse, criarde, cassée, bougonne.

5. *Un cri* : strident, perçant, déchirant, guttural, un air doux, harmonieux, mélodieux, musical, un ton élevé, bas, grave, aigu, un rythme lent, saccadé, rapide, un air joyeux, entraînant, enivrant, triste, mélancolique, berceur, patriotique.

6. *Chanter* : juste, faux, solfier, lire, crier, interpréter, vocaliser, répéter, étudier, détonner, composer, créer, chantonner, jouer de la musique, d'un instrument, se mettre au piano, charmer son auditoire, bien monter et descendre aussi facilement, avoir une voix étendue, préluder, accorder les instruments, se mettre au diapason, jouer juste, jouer en mesure, garder le rythme, la musique adoucit les mœurs.

B. Lecture

M. le chanoine Bovet, compositeur

... Ce qui frappait tout d'abord en lui, c'est qu'il était musicien dans l'âme. L'idée la plus simple, le texte le plus court se transposaient pour lui immédiatement en musique. En peu de minutes, il avait trouvé la mélodie adéquate. Quelques notes griffonnées à la hâte sur une portée, et le chanoine Bovet se mettait au piano, chantait tout de go, de sa voix de baryton sonore, ce qui sortait de son cœur lui-même et, presque sans retouches, le chant était créé. Quelquefois, il ouvrait un cahier où, au gré de ses pérégrinations, il notait un motif surgi tout à coup de son inspiration et trouvait instantanément la musique qui convenait aux paroles qu'on lui apportait ou qu'il avait composées lui-même. Pas de technique compliquée ! Pas d'artifices ! Ce qu'il avait écrit était tellement juste et s'adaptait si bien au texte qu'on ne pouvait concevoir qu'il en soit autrement. Et c'est peut-être là le succès de ses innombrables chants populaires, disséminés partout dans ses recueils, dans ses partitions scéniques, et qui resteront, alors que tant d'autres compositeurs vantés par la critique auront depuis longtemps sombré dans l'oubli.

Le chanoine Bovet ne savait jamais refuser un service. On le savait et on abusait même un peu de sa complaisance. Telle société de chant désirait un chœur pour une bénédiction de drapeau, un curé demandait une composition de circonstance pour une Première Messe, une famille voulait fêter en musique un anniversaire, une société de laiterie voulait faire plaisir à son laitier depuis vingt ans en fonctions, que sais-je... et allez-y ! L'abbé Bovet ne savait pas refuser. Il écrivait d'un seul jet un chœur de circonstance. Et cela au milieu de la nuit, après des journées épuisantes de répétitions de tous genres.

Exigeant à juste titre pour les textes qu'on lui apportait, il tenait à une concordance intégrale des paroles et de la musique. Tel vers contenait une muette, tombant avec un temps fort de la mélodie. « Dis donc, mon cher, ne pourrais-tu pas changer ce vers ? Ecoute, voici mon thème musical. » On discutait et on finissait toujours par s'entendre et trouver qu'il avait raison.

Bon et cher chanoine ! Vous pouvez jouir maintenant des mélodies célestes. Et je vous vois diriger, là-haut, un chœur des anges auquel vous aurez déjà sans doute, en quelques minutes, apporté une composition nouvelle.

PAUL BONDALLAZ.

II. Elocution

(L'élève préparera sa causerie à la maison et la donnera un jour à ses camarades du cours complémentaire.)

Quelques sujets proposés

1. Causerie sur le greffage et le traitement de nos arbres.
2. Petit discours patriotique pour le soir du 1^{er} août.
3. Vous êtes président de la JAC de votre village, adressez remerciements et vœux à M. le Curé, à l'occasion de la soirée annuelle.
4. Vous êtes président de la société de chant, présidez une assemblée ordinaire avec tractanda.
5. Vous avez été à Rome. Donnez une causerie à vos camarades de la JAC.

III. Rédaction ¹

Après les lettres commerciales des années dernières, voici quelques lettres « de circonstance ».

1. Lettre de condoléances. Un ami vient de mourir, écrivez à sa mère,

Avry-sur-Matran, le ...

Madame,

Je viens d'apprendre la douloureuse nouvelle. La mort a passé dans votre foyer et vous a enlevé un fils qui était votre bonheur et votre consolation. C'est un coup bien cruel pour la mère qui pleure un fils et l'ami qui pleure un frère. Les desseins de Dieu sont insondables !

Quand on perd un être qui nous est cher, on peut penser que Dieu a voulu le sauver d'un avenir incertain, on peut croire aussi qu'il a été une victime pour le salut de ses semblables et que son sang pèsera dans la balance où Dieu juge le monde.

Entrez, Madame, dans ces pensées pieuses qui adoucissent votre grande douleur et croyez en ma profonde sympathie.

IRÉNÉE SCIBOZ.

¹ Pour la grammaire, révision des règles importantes avec dictée d'application.

2. Lettre pour exprimer le regret de ne pouvoir répondre à une invitation

Avry-sur-Matran, le ...

Cher parrain,

Vous avez eu l'amabilité de m'inviter à la fête patronale de votre village et je vous remercie de votre délicate attention. Je regrette de ne pouvoir être des vôtres en cette belle journée qui coïncide malheureusement avec la réunion des céciliennes de notre décanat. Vous comprendrez aisément qu'il est de mon devoir d'accompagner notre bannière en une journée où il y va de l'honneur de notre chorale.

Mes regrets sont à la mesure de la grande affection que je vous garde.

Votre filleul :
ELOI METTRAUX.

3. Lettre d'excuse pour n'avoir pas répondu à une convocation

Avry-sur-Matran, le ...

Monsieur le Curé,

Ma place est demeurée inoccupée à la dernière réunion du comité de la JAC. Je suis le premier à le regretter et vous prie de trouver ici mes excuses les plus sincères. Je ne chercherai pas de détour pour me disculper, mais je vous dirai que seule une grande fatigue, prélude d'une grippe, m'a retenu au foyer. J'ai donc écouté la voix de la raison au risque d'encourir un blâme.

Je vous prie de ne pas m'en tenir rigueur et d'agréer, Monsieur le Curé, mes salutations respectueuses.

ANDRÉ GUMY.

RENÉ GOUMAZ, instituteur,
Avry-sur-Matran.